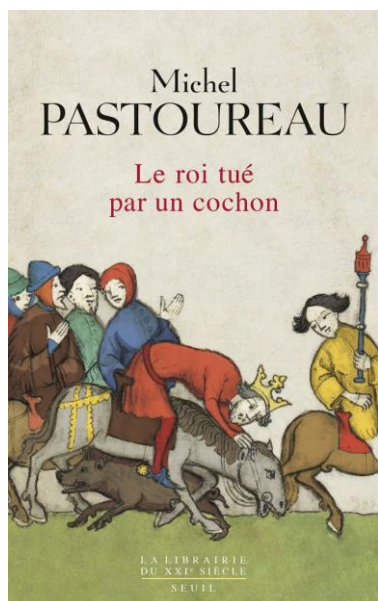


Compte rendu de lecture

Le roi tué par un cochon : c'est le récit d'un médiéviste qui trouve toute sa place dans le pôle « art roman » de l'Académie



Michel PASTOUREAU : *Le roi tué par un cochon. Une mort infâme aux origines des emblèmes de la France*
Editions du Seuil.2015.233 pages

Le 13 octobre 1131, le fils aîné du roi Louis VI le Gros, **Philippe**, déjà sacré roi pour assurer la monarchie héréditaire, fait une chute de cheval provoquée par un cochon, vulgaire pourceau, divagant dans la rue. Le jeune roi de 15 ans meurt rapidement ; le responsable est un animal méprisé, «diabolicus » dit Suger.

Cette date va déterminer pour la monarchie tout un enchainement de catastrophes.

Le pape présent en France, considère cette mort comme de « mauvaise augure » et Suger s'empresse de lui faire couronner le second fils du roi, **Louis**.

Louis VII (1137-1180) de naturel inquiet, dévot à outrance, inaugure un trop long règne. Il épouse la duchesse d'Aquitaine, Aliénor, totalement dissemblable de son époux.

Les guerres contre le Comte de Champagne sont tellement sanglantes que le roi, poussé par les remords et ses conseillers, part faire la deuxième croisade qui est un échec.

Pour essayer de conjurer ce que l'on appelle de plus en plus souvent le « mauvais sort », le Royaume est solennellement confié à la Vierge, dont deux attributs : le lis et la couleur-bleu entrent dans les armoiries royales.

Les malheurs du roi continuent, ses meilleurs conseillers meurent et son mariage avec Aliénor est annulé sous un fallacieux prétexte, puisqu'elle n'a pas eu de fils.

Dès son divorce, **Aliénor** épouse **Henri Plantagenet** et lui apporte l'Aquitaine ; **en 1154, Henri devient roi d'Angleterre**. C'est le début, pour la France de conflits incessants annonçant la guerre de Cent Ans.

Et tout cela pour un cochon !